

IL ÉTAIT *une fois* LE PETIT D'HOMME* en *Vaucluse*

En 1989, les États membres des Nations Unies signent la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. La même année, à l'échelle locale, le Conseil général de Vaucluse inaugure une crèche pour accueillir les enfants de son personnel. Les plus jeunes sont mis à l'honneur : leur place dans la société paraît enfin reconnue. Qu'en était-il hier ? Qu'en est-il aujourd'hui ? L'exposition, montée à l'occasion des vingt ans de ces deux événements, se penche sur ces questions.

Le mot *enfant* fait surgir l'image d'un petit être de la naissance à l'adolescence. Si l'on se réfère à sa définition latine, « qui ne parle pas », l'enfant est presque synonyme de nourrisson ; la période de l'enfance est donc courte.

Au XIX^e siècle, la première loi réglementant le travail des enfants emploie bien le terme mais considère-t-on réellement comme des enfants ces petits de huit ans que l'on envoie au travail ?

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant définit l'enfant comme « tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt, en vertu de la législation qui lui est applicable ».

On peut considérer que les adultes, dans leurs relations à leurs parents, sont aussi des enfants. Être enfant est un état qui s'étend alors sur une longue période.

La définition varie donc. Elle dépend du regard que les adultes portent sur les enfants. Dans le contexte de la présente exposition, elle rejoint celle de l'O.N.U. en mettant par moments l'accent sur le nourrisson.

Aujourd'hui, l'enfant occupe une place de choix dans la société occidentale. Son arrivée est programmée, désirée, attendue. Tout est fait pour lui : les soins, des activités, des objets, des produits. Des spécialistes sont sollicités : pédiatres, pédopsychiatres, pédagogues, puéricultrices, infirmières en néonatalogie etc. Beaucoup de parents n'hésitent pas à faire, à dépenser, à s'investir : pour leur enfant, rien n'est trop beau.

.../...

* Expression reprise à Françoise Dolto.



IL ÉTAIT *une fois*

Le PETIT D'HOMME

en *Vaucluse*

Cela n'a pas toujours été le cas.

L'exposition effleure l'histoire du *petit d'Homme* depuis le XIX^e siècle, d'une part à partir de ce que les documents d'archives et les ouvrages consultés révèlent, à travers des photos prises à la crèche du Conseil général d'autre part.

L'histoire commence par un enfant à l'avenir incertain qui a longtemps pesé comme un fardeau dans la vie de ses parents. Du moins, c'est ce que révèlent les documents d'archives. Le bonheur ne laisse pas de traces à l'inverse du désamour et de l'abandon lisibles dans les dossiers administratifs concernant les enfants assistés.

Dans le courant du XIX^e siècle, la tendance s'inverse peu à peu pour faire de l'enfant l'objet d'attentions particulières. C'est aussi l'époque où l'on peut dire, à l'instar de Victor Hugo : « *Lorsque l'enfant paraît* » avec tout ce que cela sous-entend de prise en compte de l'enfant dans ses spécificités et de bonheur ressenti à sa naissance. On entre dans l'époque de la bienveillance à son égard. Le regard des adultes change. On s'intéresse à lui dans le quotidien mais aussi scientifiquement : des spécialistes l'observent, apprennent à le connaître et donnent naissance à des pratiques telles que la pédiatrie, la pédagogie, la puériculture, etc.

Avec eux, l'enfant n'est plus regardé comme un objet mais comme un être doué de mouvement et acteur de son développement, en un mot comme une personne.

C'est à la lecture de cette histoire que nous vous convions maintenant.

L'exposition a réuni plusieurs services et directions du Conseil général de Vaucluse : la Direction des Ressources Humaines à travers la Crèche, et les Archives départementales de Vaucluse, la Bibliothèque départementale de Prêt, le Musée départemental du cartonnage et de l'imprimerie de Valréas, le service Protection Maternelle et Infantile.



Crédits photographiques : Dominique Bottani de la Direction de la Communication du Conseil général, Sylvie Masante et Sophie Journaux de la Crèche du Conseil général, le Musée départemental du cartonnage et de l'imprimerie de Valréas, les Archives départementales de Vaucluse, le service Protection Maternelle et Infantile.

Présentation de l'exposition en ligne d'après une conception graphique Jourdan Création pour Longrines.

